

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**LE RÔLE DE LA DISSOCIATION DANS LA COMPRÉHENSION DES
CONSÉQUENCES DE LA NÉGLIGENCE VÉCUE DURANT L'ENFANCE**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
JACYNTHÉ AMYOT**

MAI 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Tristan Milot

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Tristan Milot

Prénom et nom

Directeur ou codirecteur de recherche

Prénom et nom

Évaluateur

Prénom et nom

Évaluateur

Sommaire

Cet essai vise à étudier les liens entre la négligence et les traumatismes par l'intermédiaire de la dissociation. En effet, la dissociation est un phénomène important dans la compréhension des traumatismes psychologiques (Vonderlin *et al.*, 2018). Bien que les études tendent à montrer que les enfants négligés répondent moins aux critères diagnostiques d'un trouble, la négligence s'inscrit dans la sphère des expériences potentiellement traumatiques (Cook *et al.*, 2005; De Bellis, 2005). L'objectif de cet essai est donc de recenser et d'analyser les études portant sur la négligence et la dissociation pour mieux comprendre comment s'exprime cette dernière chez les enfants et les adultes négligés durant l'enfance. Trois questions sont examinées : 1) Dans quelle mesure la dissociation est-elle présente chez les individus négligés?; 2) Existe-t-il des médiateurs ou des modérateurs du lien entre la négligence et la dissociation?; 3) La dissociation est-elle associée à l'émergence de psychopathologies chez les personnes négligées? Une recension dans les bases de données PsycINFO et Medline a permis d'identifier et de retenir 16 études publiées entre 2000 et 2021. Les résultats ont été classés en fonction des trois questions de recherche. La discussion porte sur l'état des connaissances actuelles quant au rôle de la dissociation dans la compréhension des conséquences de la négligence vécue durant l'enfance.

Table des matières

Sommaire	iii
Remerciements	v
Introduction	1
Cadre conceptuel	3
Négligence durant l'enfance	3
Traumatisme psychologique	3
Dissociation.....	4
Objectif de l'étude.....	6
Questions de recherche	7
Méthode.....	8
Résultats	11
Dans quelle mesure la dissociation est-elle présente chez les personnes négligées?.....	12
Les modérateurs et les médiateurs de la relation entre la dissociation et la négligence	12
Caractéristiques de la négligence.....	13
Alexithymie et théorie de l'esprit	14
Schémas cognitifs	15
Dimensions de la relation entre le parent et l'enfant	16
Lien entre la dissociation et le développement de psychopathologies.....	16
Discussion	19
Conclusion.....	26
Références	28
Appendice. Grilles d'extraction	34

Remerciements

En premier lieu, je tiens à exprimer ma gratitude à mon directeur de recherche, Monsieur Tristan Milot Ph. D, professeur au département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sa rigueur au travail, ainsi que sa passion pour la recherche, sont un véritable exemple à suivre et y sont pour beaucoup dans la réalisation de cet essai. Merci d'y avoir cru et de m'avoir encouragée à poursuivre et à me dépasser lorsque je croyais avoir atteint mes limites. Par ailleurs, je tiens à remercier Monsieur Dany Dessureault, professeur retraité du département de psychoéducation et ancien doyen des études au Décanat des études, pour la bourse d'études m'ayant permis de poursuivre cet essai et mes cours de la maîtrise en travaillant à temps partiel. Ce soutien a facilité à bien des égards la rédaction de cet essai. Bien entendu, je ne pourrais passer à côté de l'immense soutien de mes proches et amis tout au long de mon parcours universitaire. Je vous remercie d'avoir écouté mes craintes, de m'avoir donné l'énergie de poursuivre jour après jour malgré certaines embûches et d'avoir toujours témoigné de votre confiance envers mes décisions, quelles qu'elles soient. Sans votre soutien inconditionnel, je ne serais probablement pas si près d'obtenir le titre de psychoéducatrice.

Introduction

Il est reconnu que les mauvais traitements peuvent entraîner des conséquences graves sur le développement de l'enfant (De Bellis, 2005). Pour réussir à protéger efficacement les enfants, il est essentiel de mieux dépister ces situations, les comprendre et les contrecarrer. En 2019-2020, 36 596 enfants ont fait l'objet d'au moins un signalement retenu (Directeurs de la protection de la jeunesse et Directeurs provinciaux, 2020), dont 14 513 enfants pour négligence, ce qui en fait le motif le plus fréquent de prise en charge par la protection de la jeunesse. Or, la reconnaissance de la négligence comme problème social est plus récente que d'autres formes de mauvais traitements comme l'abus physique ou l'abus sexuel. La négligence est longtemps demeurée un phénomène négligé (Dubowitz, 1994). Entre autres, dans les années 1990, de nombreuses études ont démontré que les enfants maltraités manifestent des symptômes apparentés au trouble du stress post-traumatique (TSPT) (Adam *et al.*, 1992; Merry et Andrews, 1994). La dissociation est l'une des manifestations régulièrement observées chez les enfants maltraités. Cependant, ces études sont surtout constituées d'échantillons d'enfants victimes d'abus physiques et d'abus sexuels et demeurent peu informatives des liens entre la négligence et la présence de symptômes traumatiques. Dans les années 2000, des études suggèreront que les enfants négligés peuvent présenter une symptomatologie post-traumatique qui diffère de ce qui est défini dans les manuels de diagnostics; ils peuvent présenter un large éventail d'autres difficultés comme des retards dans le comportement adaptatif et dans les autres sphères du développement, des conduites agressives ou un attachement insécurisé (Dubowitz *et al.*, 2002; Endrikat, 2017; Horwath, 2007). Par conséquent, moins d'enfants négligés répondent aux critères diagnostics du TSPT, ce qui peut donner l'impression qu'ils n'ont pas vécu de traumatisme psychologique, leurs symptômes étant différents ou cachés sous d'autres manifestations comportementales plus facilement observables (Milot *et al.*, 2013). Néanmoins, la recherche actuelle suggère que la négligence peut être considérée comme potentiellement traumatique puisqu'elle constitue une menace à la sécurité et à l'intégrité psychologique des enfants (Cook *et al.*, 2005; De Bellis, 2005). Sachant que la dissociation est un facteur important dans la compréhension des traumatismes psychologiques et qu'il a été documenté dans les études réalisées auprès d'enfants et d'adultes ayant vécu de la maltraitance (Vonderlin *et al.*, 2018), il a semblé pertinent, dans le cadre de cet

essai, de s'intéresser à la dissociation chez les enfants et adultes négligés durant l'enfance.

Cadre conceptuel

Cette section traite du cadre conceptuel. Les concepts de négligence, de traumatisme et de dissociation seront traités. L'objectif et les questions de recherches seront ensuite exposés.

Négligence durant l'enfance

La négligence est une forme particulière de maltraitance à l'égard des enfants qui se caractérise par des carences importantes dans la réponse aux besoins. Elle se distingue donc des autres formes de maltraitance qui se caractérisent plutôt par des gestes commis (Milot *et al.*, 2019). Bien que la négligence puisse être de divers ordres, deux types sont davantage considérés dans les études, soit la négligence physique et la négligence émotionnelle (Lacharité *et al.*, 2006). La première est décrite comme une carence dans la réponse aux besoins alimentaires, vestimentaires, d'hygiène ou de logement compte tenu des ressources des figures parentales (Lacharité *et al.*, 2006). Pour sa part, la négligence émotionnelle survient lorsqu'un parent omet de répondre aux besoins de réconfort, d'affection ou d'attention exprimés par l'enfant. Cela peut prendre la forme d'attitudes parentales décrites comme l'échec ou le refus d'assurer les soins psychologiques essentiels, comme ne pas donner d'affection à son enfant, ne pas suffisamment interagir avec lui ou ne pas suffisamment soutenir son autonomie (Lacharité *et al.*, 2006). Cohen *et al.* (2017) ont conclu que la distinction entre la négligence physique et la négligence émotionnelle est davantage utile à des fins descriptives et inférentielles, malgré des différences observées sur le plan des conséquences développementales (p. ex., seule la négligence émotionnelle est corrélée à l'anxiété généralisée). Dans l'ensemble, la définition de la négligence durant l'enfance laisse supposer qu'une absence de réponse satisfaisante aux besoins place le stress engendré dans le spectre des événements traumatiques et répétitifs (De Bellis, 2005).

Traumatisme psychologique

Selon la cinquième édition du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-5; American Psychiatric Association [APA], 2013), un traumatisme peut survenir en raison d'une situation de stress intense où un individu est confronté à la mort, à une menace de mort, à une blessure grave ou à un risque d'atteinte à son intégrité. Or, le traumatisme duquel il

est question dans cet essai est de nature psychologique. Cela réfère donc aux conséquences comportementales et émotionnelles graves que peut entraîner le fait de vivre un événement adverse (Lam *et al.*, 2015; Laplanche et Pontalis, 2009). Cette définition se rapproche de celle du trauma complexe, terme apparu dans les années 1990 en réaction aux limites du diagnostic du TSPT, pour décrire la diversité et la sévérité des conséquences développementales associées aux expériences adverses précoces, répétitives, prolongées ou chroniques comme la maltraitance (Herman, 1992). Pour Cook *et al.* (2005), le trauma complexe renvoie à la double réalité de l'exposition à des situations de vie potentiellement traumatiques et des conséquences que cela peut produire sur le développement de l'enfant. Ces conséquences sont catégorisées sur sept domaines : l'attachement, la biologie, la cognition, la régulation des comportements, la régulation des émotions, la dissociation et l'identité (Cook *et al.*, 2005). Or, à ce jour, les seuls diagnostics qui existent au Québec en matière de traumatismes sont de l'ordre du stress post-traumatique (APA, 2013). Quatre catégories de symptômes y sont décrites : la reviviscence (p. ex., intrusion de pensées, souvenirs liés à l'événement, cauchemars), l'évitement des stimuli internes et externes liés à l'événement, l'humeur et les cognitions négatives (p. ex., amnésie dissociative) ainsi que l'hyperréactivité (p. ex., sursaut, hypervigilance). Outre ces catégories de symptômes où les mécanismes de la dissociation semblent présents, deux sous-types sont ajoutés au diagnostic dans le cas où le TSPT est présent avec des symptômes dissociatifs clairs : la déréalisation et la dépersonnalisation. La dépersonnalisation est l'expérience de se voir en dehors de son corps et la déréalisation est la perception fictive que les choses ne sont pas réelles (Lanius *et al.*, 2012). Les deux symptômes créent la perception que la situation n'arrive pas à soi (comme dans un film) et atténuent les expériences émotionnelles pénibles (Lanius *et al.*, 2012). Les individus avec un sous-type dissociatif par rapport à ceux atteints de TSPT seul sont plus à risque d'avoir subi des traumatismes répétés dans l'enfance (Lanius *et al.*, 2012).

Dissociation

La dissociation est un phénomène psychologique fréquemment associé au traumatisme. La dissociation se manifeste notamment par une non-intégration d'éléments du fonctionnement psychologique normalement associés comme la mémoire, le contrôle moteur, la conscience et la

perception (Spiegel *et al.*, 2011). Elle est conceptualisée sur un continuum allant de la rêverie ou de la séparation de l'environnement immédiat à un refoulement des ressentis physiques et émotionnels. Ainsi, la personne inhibe son vécu comme ses pensées, ses jugements et ses sentiments de façon temporaire ou de façon durable s'il s'agit d'un trouble dissociatif de l'identité où plusieurs personnalités autonomes coexistent. La dissociation agit à titre de mécanisme de gestion du stress perçu comme trop intense (APA, 2013). De fait, alors qu'environ 3 à 6 % de la population générale souffre de niveaux élevés de symptômes dissociatifs, en milieu clinique, la prévalence de la dissociation pathologique peut atteindre 12 à 29 % (Maaranen *et al.*, 2005; Mulder *et al.*, 1998; Putnam *et al.*, 1993). Ce mécanisme semble perturber l'apprentissage émotionnel et les fonctions mentales qui influencent le développement de l'identité et de la maîtrise de soi (Rueda *et al.*, 2005). La dissociation suscite donc un intérêt pour les recherches fondamentales et cliniques.

D'ailleurs, les travaux des années 1990 sur l'attachement proposaient déjà que des réactions dissociatives puissent prendre racine précocement dans la relation d'attachement entre l'enfant et sa figure parentale (Carlson, 1998; Ogawa *et al.*, 1997). Main et Morgan (1996) relevaient alors que les réactions dissociatives étaient fréquemment observées chez les enfants ayant un attachement désorganisé. Leur hypothèse est cohérente avec les observations plus récentes de Chefetz (2015) à l'égard que les expériences d'adversité précoce dans un contexte de relations d'attachement peuvent contraindre un enfant à une activation excessive et généralisée de la défense dissociative. Cela permet à l'enfant, dont les capacités d'autorégulation et de traitement cognitif des états affectifs ne sont pas pleinement développées, d'échapper aux sentiments et aux états mentaux insupportables résultant d'expériences interpersonnelles négatives (Putnam, 1997; Schimmenti et Caretti, 2016). En conséquence, les théories actuelles sur le développement de la dissociation mettent l'accent sur le rôle de la maltraitance pendant l'enfance de la part des figures parentales principales (Chefetz, 2015; Schimmenti et Caretti, 2016). Pareillement, chez les patients présentant une dissociation pathologique, les études ont rapporté un niveau élevé de maltraitance durant l'enfance (Foote *et al.*, 2006). Au-delà de la fréquence d'apparition, des études montrent une sévérité plus élevée de dissociation chez les personnes maltraitées durant

l'enfance (Chu et Dill, 1990; Kirby *et al.*, 1993; Vonderlin *et al.*, 2018).

Cela dit, ce ne sont pas tous les enfants maltraités qui développent des symptômes dissociatifs (Foote *et al.*, 2006), un exemple de multifinalité telle que décrite par la psychopathologie développementale. Il peut donc être pertinent de comprendre comment la dissociation se manifeste en fonction des types de maltraitance. La dissociation est d'ailleurs observée dans la négligence (De Bellis, 2005; Ogawa *et al.*, 1997), bien que cela semble moins documenté ou plus difficile à cerner, puisque les symptômes de détresse chez les enfants négligés peuvent différer ou être plus subtils, complexifiant leur identification dans une liste telle que le proposent les outils d'évaluation du traumatisme (Stormshak *et al.*, 2000). Par ailleurs, une méta-analyse réalisée par Stoltenborgh *et al.* (2013) expose que la négligence fait l'attention de moins d'études : seules 13 études portaient alors sur la négligence émotionnelle en comparaison aux abus sexuels qui en comptaient plus de 200. En outre, il y a souvent plusieurs types de mauvais traitements en concomitance (Mayer *et al.*, 2007); la négligence est présente seule uniquement dans 28 % des cas signalés (Agence de la santé publique du Canada, 2010). Dans les études où les abus sexuels, les abus physiques et la négligence ont chacun été comparés séparément, les résultats sont équivoques : Yeager et Lewis (1996) observent des liens plus importants entre la dissociation et l'abus sexuel qu'avec la négligence, alors que des résultats contraires (plus forte association entre la dissociation et la négligence qu'avec l'abus sexuel) sont rapportés par Sanders et Giolas (1991).

Objectif de l'étude

La dissociation est un phénomène important dans la compréhension des traumatismes. L'objectif de cet essai est de recenser et d'analyser les études portant sur la négligence et la dissociation pour mieux comprendre comment s'exprime la dissociation chez les enfants et les adultes négligés durant l'enfance.

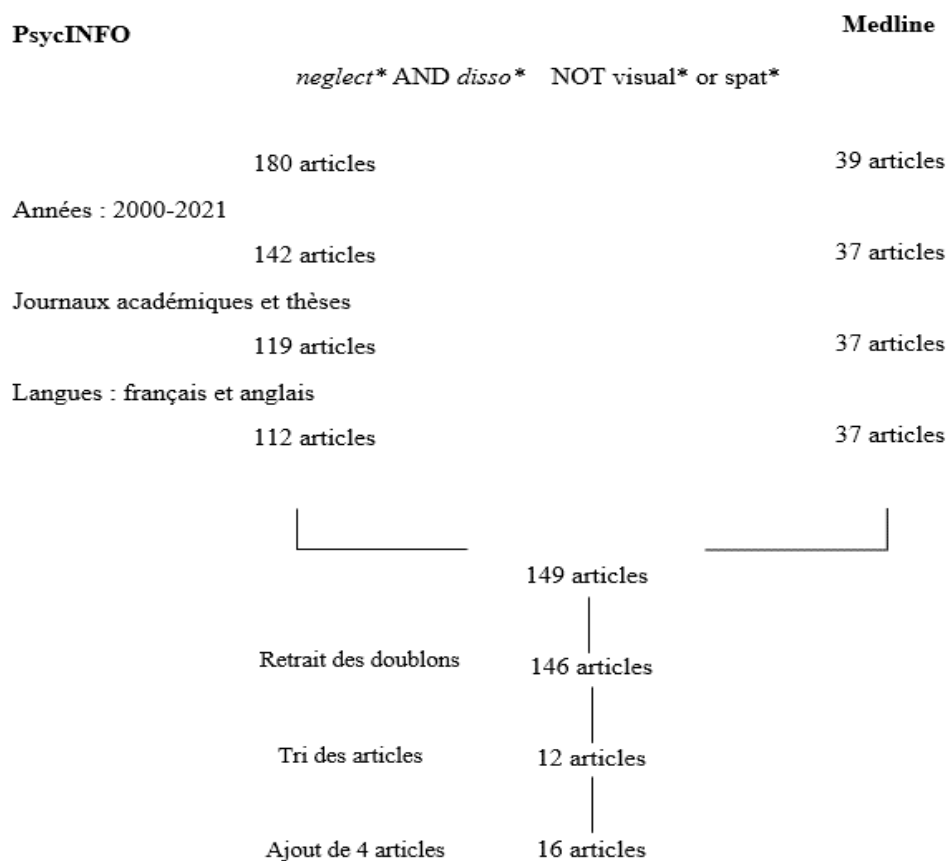
Questions de recherche

L'essai tente de répondre à trois questions : 1) Dans quelle mesure la dissociation est-elle présente chez les personnes négligées durant l'enfance?; 2) Existe-t-il, dans la documentation, des médiateurs ou des modérateurs de la relation entre la négligence et la dissociation?; 3) La dissociation est-elle associée au développement de psychopathologies chez les personnes négligées durant l'enfance?

Méthode

Une recension des écrits, inspirée d'une revue de la portée, a été réalisée. Les bases de données PsycINFO (incluant PsycArticles) et Medline ont été consultées. Des mots-clés comme *child* neglect, neglected children, dissociation*, ont été utilisés. Cette première étape a permis de repérer 1744 références publiées dans des journaux académiques entre les années 2000 et 2021. Les critères de recherche ont été resserrés pour diminuer le nombre de références. Les mots-clés : « *neglect* AND disso** » ont donc été inscrits dans la rubrique « sujet ». Un examen rapide des résultats de recherche a, cependant, permis de constater que certaines références repérées portaient sur des phénomènes cognitifs tels que la négligence visuelle ou la négligence spatiale. Des critères d'exclusion ont donc été ajoutés dans les descripteurs, soit : « NOT *visual* or spat** ». La période 2000 à 2021 a été retenue afin de privilégier les données les plus récentes sans limiter la recherche à une trop courte période. La recherche a été restreinte aux études empiriques publiées dans les journaux académiques et aux thèses de langues française ou anglaise. Les doublons entre les deux bases de données ont été retirés. À cette étape, 146 références ont pu être repérées.

Le choix des références à retenir s'est effectué en considérant le titre du texte, le résumé, l'objectif de l'étude et les caractéristiques de l'échantillon. Seules les études ayant inclus des participants avec des antécédents de négligence durant l'enfance ont été retenues. Les études incluant des enfants de vétérans de la guerre ou de vétérans ont été exclues, car elles semblent représenter un phénomène distinct de celui du présent essai. Sur les 146 références repérées, 12 ont finalement été retenues, dont neuf articles empiriques, une méta-analyse et deux thèses. Toutefois, une lecture attentive de chacun de ces textes et de leurs bibliographies a permis de repérer quatre textes non identifiés par la recherche bibliographique. Ces quatre références ont donc été ajoutées pour un total de 13 articles empiriques, une méta-analyse et deux thèses. La Figure 1 présente le diagramme de sélection des références.

Figure 1*Diagramme de sélection des références*

La lecture de chacune des références a mené à un premier classement selon qu'elle concerne les trois questions de l'essai, soit les références traitant de la mesure selon laquelle la dissociation est présente chez les personnes négligées, les références abordant des modérateurs et médiateurs entre la négligence et la dissociation ainsi que celles traitant du lien entre la dissociation et le développement de psychopathologies chez les personnes ayant été négligées. Une grille d'extraction des données a ensuite été construite afin de faire un portrait des études retenues lors de la recherche littéraire. Dans un premier temps, les échantillons de chaque étude ont été analysés. Le pays d'origine, la particularité des échantillons (p. ex., population clinique, faible statut socioéconomique, étudiants universitaires) et l'âge des participants ont été observés.

Le type de groupe de comparaison (p. ex., ayant vécu un autre type de maltraitance, n'ayant pas été négligé ni abusé) a aussi été considéré. Une attention a été portée sur la façon dont la négligence chez les participants a été évaluée (autorapporté, prise en charge ou autre). Le même processus a été fait pour la mesure de la dissociation. La lecture des études a mené à l'ajout d'une rubrique « autres mesures », puisque d'autres concepts étaient pris en compte par les auteurs des recherches. Finalement, chacune des questions a été reprise dans la grille d'extraction, soit dans les rubriques « objectifs/hypothèses » des études, puis « conclusion », puisque certaines études arrivaient avec des conclusions qui pouvaient être classées dans une autre catégorie que celle de leur hypothèse de départ. Un exemple de la grille d'extraction vierge est présenté en Appendice. Cela est suivi par la grille d'extraction complétée lors de la relecture des 16 études de la recension de la littérature.

Résultats

Sur les 16 références retenues, trois traitent plus spécifiquement de la présence de la dissociation chez les personnes négligées durant l'enfance, neuf documentent des variables modératrices ou médiatrices entre la négligence et la dissociation, puis cinq explorent les liens entre la dissociation et le développement de psychopathologies chez les personnes négligées. Sept références sont des études réalisées en Amérique du Nord, dont trois avec des participants du Canada. Un total de 3667 participants compose les différents échantillons. Cela inclut les participants issus des groupes de comparaison (p. ex., les victimes d'autres types de mauvais traitements, les non-victimes de mauvais traitements). Sept études ont été faites avec des échantillons de population clinique soit, des participants ayant un ou des diagnostics de trouble psychiatrique reconnus par le DSM, trois études ont été réalisées auprès d'une population à faible revenu et deux auprès d'étudiants de niveau postsecondaire. Trois études primaires impliquent des enfants de moins de 12 ans, quatre des adolescents (12-18 ans) et neuf sont constituées de participants adultes. À ces 3667 participants issus des études primaires, on peut ajouter les participants des échantillons de la méta-analyse de Vonderlin *et al.* (2018) soit, 1121 participants âgés de 5 et 31 ans ayant vécu de la négligence durant l'enfance.

En ce qui a trait l'opérationnalisation des variables, la négligence est évaluée dans 13 études par le biais de questionnaires autorapportés, dont le *Childhood Trauma Questionnaire* (CTQ; Bernstein et Fink, 1998)¹. Cinq études opérationnalisent la négligence par le biais d'une prise en charge par la protection de la jeunesse. La dissociation est mesurée à l'aide du *Dissociative Experiences Scale* (DES; Bernstein et Putnam, 1986) dans 12 des 16 références. Pour les enfants, ce sont principalement le *Child Dissociative Checklist* (CDC; Putnam *et al.*, 1993) et l'échelle « Dissociation » du *Child Behavior Checklist* (CBCL, Achenbach et Rescorla, 2001) qui sont utilisés. Des études documentent la sévérité de la négligence, l'âge d'exposition à la négligence, le genre, la chronicité et de la cooccurrence d'autres types de maltraitance.

¹ Certaines références utilisent plusieurs mesures (voir la grille d'extraction en Appendice). De plus, certaines études, comme la méta-analyse, ne mentionnent pas toutes les méthodes utilisées pour mesurer la négligence. Il est donc possible que le nombre de fois que le CTQ ou d'autres outils de mesure pour les traumatismes sont utilisés diffère légèrement.

Dans quelle mesure la dissociation est-elle présente chez les personnes négligées?

Trois études examinent plus spécifiquement la présence de la dissociation chez les personnes négligées durant l'enfance en comparaison à leurs pairs. Une de ces études a été menée auprès d'échantillons d'enfants négligés d'âges préscolaires et d'une condition témoin de mêmes âges sans antécédent de négligence (Macfie *et al.*, 2001). Une autre étude a été réalisée auprès d'échantillons d'adolescents aux prises avec des problèmes de santé mentale ayant des antécédents d'abus ou de négligence (Sullivan *et al.*, 2006). La dernière de ces trois études est une méta-analyse comptabilisant neuf études primaires qui ont été menées auprès de personnes ayant vécu de la négligence durant l'enfance des différentes catégories d'âge (Vonderlin *et al.*, 2018). Dans l'ensemble, ces études suggèrent un lien entre la négligence et la dissociation. Entre autres, les enfants et les adultes ayant vécu de la négligence présentent des scores plus élevés de dissociation que leurs pairs n'ayant pas vécu de la négligence (Macfie *et al.*, 2001; Sullivan *et al.*, 2006 ; Vonderlin *et al.*, 2018) sans forcément atteindre des niveaux cliniques (Macfie *et al.*, 2001). La taille d'effet observée est petite (Vonderlin *et al.*, 2018) à modérée (Sullivan *et al.*, 2006). En ce qui a trait à la comparaison entre la négligence et d'autres types de mauvais traitements, les résultats sont divergents. Dans l'étude de Macfie *et al.* (2001), les enfants négligés ont plus de symptômes dissociatifs que les enfants non négligés, mais moins de symptômes que les enfants victimes d'abus physiques ou d'abus sexuels. Dans l'étude de Sullivan *et al.* (2006), les niveaux de symptômes dissociatifs observés auprès des adolescents négligés sont comparables à ceux des victimes d'abus sexuels, alors que ces niveaux sont plus élevés chez les adolescents victimes d'abus physiques. Dans leur méta-analyse, Vonderlin *et al.* (2018) ne rapportent pas de différence significative entre les niveaux de dissociation des personnes négligées et celles ayant vécu un autre type de maltraitance durant l'enfance. Aussi, aucune différence significative n'est observée selon que nous parlions de négligence physique ou émotionnelle.

Les modérateurs et les médiateurs de la relation entre la dissociation et la négligence

Neuf études documentent des facteurs médiateurs ou modérateurs entre la négligence et la dissociation. Cinq de celles-ci portent sur des adultes, une porte exclusivement sur des

adolescents, deux sur des enfants d'âge préscolaire issus de famille à faible revenu et la dernière sur des enfants et des adolescents issus de famille à faible revenu. L'analyse des données permet d'identifier quatre catégories de facteurs pour lesquels les auteurs ont émis l'hypothèse d'une contribution médiatrice ou modulation dans la relation entre la négligence et la dissociation : 1) les caractéristiques de la négligence comme la sévérité, la chronicité, la concomitance d'autres types de mauvais traitements, l'âge d'exposition et le genre, 2) l'alexithymie et la théorie de l'esprit, soit la difficulté d'identification et d'expression des émotions et/ou des sensations corporelles ainsi que la capacité à reconnaître l'état mental et les intentions d'autrui (Taylor, 1994); 3) les schémas cognitifs ; 4) les dimensions de la relation entre le parent et l'enfant.

Caractéristiques de la négligence

Cinq études ont documenté les effets des caractéristiques de la négligence. Les résultats montrent des divergences quant au lien entre l'intensité des symptômes dissociatifs et les variables de chronicité ainsi que de cooccurrence d'autres types de mauvais traitement. Dans leur étude, Macfie *et al.* (2001) rapportent que la sévérité, la chronicité et la cooccurrence de plus d'un type de mauvais traitements sont associées à des niveaux plus élevés de symptômes dissociatifs. Watson *et al.* (2006) observent également que les niveaux de dissociation chez les adultes ayant vécu de la négligence physique et de la négligence émotionnelle durant l'enfance augmentent en fonction de la sévérité de la négligence vécue. À l'inverse de ces études, Éthier et Milot (2009), pour leur part, n'observent aucun effet significatif de la chronicité de la négligence sur le niveau de dissociation, mais ils rapportent des niveaux plus élevés de dissociation chez des adolescents ayant été négligés avant l'âge de 5 ans. Des niveaux de symptômes dissociatifs plus élevés sont aussi retrouvés auprès du groupe des plus jeunes enfants dans l'étude de Valentino *et al.* (2008). Par ailleurs, ces derniers observent une corrélation significative entre le genre et le niveau de symptômes dissociatifs auprès de leur échantillon de jeunes âgés de 7 à 14 ans (Valentino *et al.*, 2008). Les garçons présentent de plus hauts niveaux de symptômes dissociatifs que les filles. La même chose est observée dans l'étude de Milot *et al.*, (2010). Quant à l'étude de Khosravi (2020), seule la sévérité de la négligence émotionnelle affiche une corrélation positive significative avec le niveau de dissociation des adultes de l'échantillon. Aucune corrélation

significative entre la sévérité de la négligence et le niveau de symptômes dissociatifs n'est observée pour la négligence physique. Ainsi, dans l'ensemble, ces études rapportent qu'un niveau plus sévère de négligence durant l'enfance est lié à plus de symptômes dissociatifs chez les enfants et les adultes. Certains rapportent qu'une exposition en plus jeune âge est corrélée à des niveaux plus élevés de dissociation (Éthier et Milot, 2009; Valentino *et al.*, 2008). Aussi, l'impact du genre, la cooccurrence d'autres types de mauvais traitements et la chronicité de la négligence ont des effets qui divergent d'une étude à l'autre avec, dans certaines études, des niveaux plus élevés de symptômes et une absence de différence dans d'autres études.

Alexithymie et théorie de l'esprit

Deux études examinent le rôle de l'alexithymie et de la théorie de l'esprit auprès d'adultes ayant vécu de la négligence durant l'enfance. Dans l'étude de Schimmenti (2017), la relation entre la dissociation et la négligence émotionnelle est plus forte lorsque l'alexithymie est ajoutée comme variable médiatrice. Ainsi, la négligence émotionnelle est associée à des niveaux plus élevés d'alexithymie qui, à leur tour, sont associés à des niveaux plus élevés de dissociation. Ice (2019) observe, en plus, que la négligence émotionnelle est corrélée à moins de dissociation lorsque les personnes présentent des niveaux plus élevés de théorie de l'esprit. Dans cette étude, la négligence émotionnelle est mesurée par le biais de trois caractéristiques, soit le désengagement parental, la surprotection parentale et les soins parentaux. Lorsque la théorie de l'esprit, l'alexithymie et la clarté du concept de soi sont analysées simultanément et individuellement à titre de variables médiatrices, une corrélation entre le désengagement parental et la dissociation est observée. Des résultats comparables sont observés entre la surprotection parentale, les médiateurs susmentionnés et la dissociation. Ainsi, les adultes ayant vécu de la négligence durant l'enfance qu'ils identifient comme un désengagement parental ou une surprotection parentale présentent plus de symptômes dissociatifs lorsqu'ils ont un niveau plus élevé d'alexithymie, un score plus bas de la théorie de l'esprit et/ou un concept de soi moins clair. Une corrélation est aussi observée entre les soins parentaux moindres et des scores de dissociation accrue. Or, lorsque l'alexithymie, la théorie de l'esprit et le concept de soi sont ajoutés individuellement et simultanément comme variables médiatrices, la relation entre les

soins parentaux et la dissociation n'est plus significative.

Schémas cognitifs

Deux études empiriques documentent l'apport des schémas cognitifs (croyances de base élaborées à partir des expériences de vie qui constituent la compréhension qu'a une personne d'elle-même, d'autrui et du monde) dans la relation entre la négligence vécue durant l'enfance et la dissociation : l'une auprès de jeunes (7-14 ans; Valentino *et al.*, 2008) et l'autre auprès d'un échantillon clinique d'adultes (Khosravi, 2020). Valentino *et al.* (2008) observent, pour leur part, un lien significatif entre les schémas cognitifs négatifs et des niveaux plus faibles de dissociation chez les plus jeunes enfants négligés. Cela n'est pas observé dans les groupes de comparaison (abusés, non maltraités). Les enfants négligés avec des schémas cognitifs positifs rapportent donc davantage de symptômes dissociatifs. Dans cette étude, les schémas cognitifs sont évalués par le biais du *Children's Self-Schema Task/Depth of Processing* (CST; Hammen et Zupan, 1984), une mesure qui permet d'évaluer le traitement des enfants vis-à-vis 44 adjectifs d'autoréférence (22 positifs, 22 négatifs). Ainsi, les enfants ayant vécu de la négligence ont mémorisé plus d'adjectifs positifs que négatifs qu'ils ont catégorisé parmi les adjectifs les représentants comparativement à leurs pairs non maltraités ou abusés. Ces schémas cognitifs positifs sont, à leur tour, corrélés à davantage de symptômes dissociatifs. Aucune différence significative entre les groupes n'est observée chez les plus vieux enfants pour les schémas cognitifs positifs et négatifs.

Des résultats divergents sont rapportés par Khosravi (2020). Dans cette étude, ce sont deux types de schémas cognitifs négatifs qui médient partiellement la relation entre la dissociation et la négligence émotionnelle, soit le schéma cognitif de peur du danger ou de la maladie et le schéma cognitif d'imperfection/de honte (Young, 2005). Ainsi, les adultes ayant vécu de la négligence émotionnelle durant l'enfance présentent davantage un de ces deux schémas cognitifs. À leur tour, ces deux schémas cognitifs négatifs sont liés à davantage de symptômes dissociatifs. En fait, ces deux schémas expliquent, dans cette étude, plus de la moitié de la variance des niveaux de dissociation. Cependant, dans cette étude, aucun schéma cognitif ne figure comme médiateur entre la négligence de nature physique et la dissociation (Khosravi, 2020). Dans l'ensemble, les

résultats de ces études rapportent que des schémas cognitifs positifs durant l'enfance sont corrélés à plus de symptômes dissociatifs alors que ce sont les schémas cognitifs négatifs qui sont liés à davantage de symptômes dissociatifs chez les adultes ayant vécu de la négligence émotionnelle.

Dimensions de la relation entre le parent et l'enfant

Deux études abordent des dimensions de la relation entre le parent et l'enfant dont l'une menée auprès d'enfants (Milot *et al.*, 2010) et l'autre auprès d'adultes ayant vécu un traumatisme psychologique au sens du DSM (Kong *et al.*, 2018). Chez les enfants négligés, les résultats de l'étude suggèrent un lien entre la qualité de la communication affective mère-enfant telle qu'évaluée par le biais d'une tâche d'interactions parent-enfant et la symptomatologie dissociative mesurée par des questionnaires (Milot *et al.*, 2010). Les résultats aux questionnaires remplis par les enseignants montrent davantage de symptômes traumatiques et dissociatifs chez les enfants négligés que chez ceux du groupe de comparaison. Aucune différence significative n'est observée entre les deux groupes lorsque les mères rapportent les symptômes (version parent des questionnaires). Lorsque les rapports des enseignants sont utilisés, un lien entre une moins bonne qualité de la communication affective et une plus grande symptomatologie dissociative est observé. Par ailleurs, auprès d'échantillons d'adultes, Kong *et al.* (2018) utilisent une échelle d'attachement pour évaluer la représentation des relations chez les participants. Ils observent que la négligence émotionnelle durant l'enfance est liée à plus d'anxiété et d'évitement d'attachement. Ces deux dernières variables sont, à leur tour, corrélées à davantage de symptômes dissociatifs, alors que la négligence émotionnelle seule est directement corrélée à moins de dissociation. Ainsi, l'anxiété et l'évitement d'attachement médient le lien entre la négligence émotionnelle et la dissociation. Pour la négligence physique, seule l'anxiété d'attachement se montre médiatrice.

Lien entre la dissociation et le développement de psychopathologies

Cinq études documentent le lien entre la dissociation et le développement d'autres formes de psychopathologies chez les personnes ayant vécu de la négligence durant l'enfance. Quatre études portent sur des adultes et une sur des adolescents (lycéens). L'étude de Vogel *et al.* (2011)

documente la contribution de la dissociation dans l'émergence de la schizophrénie et de troubles « névrotiques » chez des adultes qui ont vécu de la négligence durant l'enfance. Des niveaux de négligence plus élevés sont observés dans l'échantillon de schizophrènes comparativement à celui des troubles névrotiques. La négligence physique chez les schizophrènes est davantage corrélée à des scores élevés de dissociation que la négligence émotionnelle. Or, Vogel *et al.* (2011) observent que le lien entre la dissociation et la schizophrénie n'est pas direct. Dans les faits, ce sont les symptômes négatifs plus sévères qui sont, à leur tour, corrélés à des niveaux plus élevés de dissociation chez les adultes ayant vécu de la négligence physique. Aucun lien significatif n'est observé entre la dissociation et le développement de troubles « névrotiques ».

Moulton *et al.* (2015) examinent la relation entre la maltraitance durant l'enfance, la dissociation et les troubles du comportement alimentaire (TCA) auprès d'un échantillon d'étudiantes (18 à 46 ans) de premier cycle universitaire. Une corrélation entre la mesure du niveau de maltraitance (tous les sous-types confondus) et de celui de la dissociation est observée, mais aucun sous-type de maltraitance ne se distingue significativement. Une corrélation est observée entre le score à l'instrument évaluant les TCA et celui de la dissociation, mais cela est médié par les difficultés de régulation émotionnelle dans le groupe des participants ayant vécu des mauvais traitements durant l'enfance. Ainsi, les personnes ayant vécu des mauvais traitements présentent davantage de difficultés de régulation émotionnelle qui, à leur tour, sont liées à plus de symptômes dissociatifs. Cela est associé à des niveaux plus sévères de TCA. Le lien entre la dissociation et les TCA n'est donc pas direct chez les personnes ayant vécu des mauvais traitements durant l'enfance. De plus, aucune relation significative n'est observée lorsque les variables médiatrices susmentionnées sont mesurées auprès des participants ayant vécu uniquement de la négligence.

Deux études s'intéressent à la relation entre la dissociation et les tentatives de suicide, incluant les comportements d'automutilation, chez les personnes négligées. Zoroglu *et al.* (2003) observent parmi un échantillon de lycéens (14 à 17 ans) qui ont fait une tentative de suicide que la négligence est la forme de maltraitance la plus déclarée. Des résultats similaires sont trouvés

en ce qui a trait aux comportements d'automutilation. Le modèle de régression montre une corrélation positive entre la négligence, la dissociation, les tentatives de suicide et l'automutilation. Ainsi, on observe chez les adolescents ayant vécu de la négligence qui rapportent davantage de tentatives de suicide et/ou de comportements d'automutilation de plus hauts niveaux de symptômes dissociatifs. L'étude de Nicholls (2001) analyse, en plus, l'influence du sentiment de connexion émotionnelle et de la sévérité de la négligence vécue. Seule la dissociation chez les personnes ayant vécu de la négligence émotionnelle est corrélée avec les comportements d'automutilation. Cette relation n'est pas directe; elle est médiée par un faible sentiment de connexion. De plus, la sévérité des mauvais traitements explique environ le tiers de la fréquence et du nombre de ces comportements dans l'étude. Dans l'ensemble, ces deux études montrent un lien entre les symptômes dissociatifs et les comportements suicidaires et de mutilation chez les personnes négligées durant l'enfance. Ce lien est parfois indirect.

L'étude de Dorahy *et al.* (2016) s'intéresse à la comparaison entre les personnes négligées durant l'enfance ayant développé un trouble dissociatif (DD), un TSPT complexe ou un autre trouble de la santé mentale (p. ex., anxiété, dépression) à l'âge adulte. Les groupes ne se distinguent pas sur le type de négligence (émotionnelle ou physique) vécue. On observe que la négligence physique et la négligence émotionnelle sont associées à des niveaux plus élevés (sévères/extrêmes) de dissociation chez les participants ayant une pathologie dissociative ou un TSPT complexe que chez ceux ayant un autre trouble de santé mentale, mais seul l'abus sexuel prédit significativement le développement de ces troubles. Ainsi, aucune association directe n'a été établie entre les symptômes dissociatifs chez les gens ayant vécu de la négligence et l'apparition d'un DD, d'un TSPT complexe ou d'autres troubles de santé mentale à l'âge adulte.

Dans l'ensemble, les études retenues montrent un lien, bien qu'il ne soit pas direct (présence de variables médiatrices), entre la dissociation et l'émergence de psychopathologies chez les personnes ayant vécu de la négligence durant l'enfance comme la schizophrénie et les comportements suicidaires et d'automutilation. Pour d'autres troubles, comme les TCA, la DD et le TSPT complexe, les études ne sont pas concluantes.

Discussion

Cet essai avait pour objectif de mieux comprendre comment s'exprime la dissociation chez les enfants et les adultes négligés durant l'enfance. Plus spécifiquement, trois questions ont été abordées : 1) Dans quelle mesure la dissociation est-elle présente chez les personnes négligées durant l'enfance?; 2) Existe-t-il, dans la documentation, des médiateurs ou des modérateurs de la relation entre la négligence et la dissociation?; 3) La dissociation est-elle associée au développement de psychopathologies chez les personnes ayant été négligées durant l'enfance?

Comme première observation, il est possible de dire que la majorité des recherches repérées dans le cadre de cet essai documente non seulement la dissociation comme conséquence directe de la négligence, mais également les effets de variables médiatrices ou modératrices de la relation entre la négligence durant l'enfance et la dissociation. Une majorité de ces études ont été réalisées auprès d'une population clinique et extérieure à l'Amérique du Nord. Cela rend précaire la généralisation des résultats à la population québécoise. De plus, une majorité d'études ont été faites auprès d'adultes, ce qui peut entraîner un biais puisque la mesure de la négligence est rétrospective et autorapportée. En effet, il peut être plus facile pour l'adulte de se souvenir des actes de violence que des omissions/carences (Frankel, 1993). La dissociation, quant à elle, est évaluée, dans toutes les études, par un outil standardisé. Dans l'ensemble, les études retenues permettent de répondre partiellement aux questions de cet essai.

En ce qui a trait à la première question, il semble que la dissociation soit bien un phénomène observé chez les personnes ayant vécu de la négligence durant l'enfance. Cela semble soutenir l'hypothèse que l'absence d'une réponse adéquate à ses besoins puisse provoquer une détresse importante chez l'enfant, le plaçant à risque de recourir à des mécanismes tels que la dissociation, ou encore, dans l'incapacité d'intégrer les divers aspects de cette expérience. Or, des divergences sont observées quant à la force du lien entre les variables de négligence et de dissociation en comparaison aux autres types de mauvais traitements. Alors que certaines études ne rapportent aucune différence en fonction du type de maltraitance (Macfie *et al.*, 2001; Sullivan *et al.*, 2006; Vonderlin *et al.*, 2018), dans d'autres études, les niveaux pathologiques de

dissociation sont davantage associés à l'abus physique (Macfie *et al.*, 2001). Néanmoins, les études appuient l'idée que la dissociation est significativement plus présente chez les personnes négligées durant l'enfance que chez ceux n'ayant pas été maltraités. Cette relation a une petite taille d'effet (Macfie *et al.*, 2001; Sullivan *et al.*, 2006; Vonderlin *et al.*, 2018). Vonderlin *et al.* (2018) émettent l'hypothèse que la petite taille des échantillons de personnes négligées en comparaison avec celle des échantillons de personne ayant vécu d'autres types de mauvais traitements, ainsi que la cooccurrence de plus d'un type de mauvais traitements, peuvent contribuer à la divergence des résultats. Des études avec des échantillons plus grands de personnes négligées durant l'enfance sont nécessaires.

En ce qui a trait à la deuxième question, les études retenues ont mis en lumière plusieurs facteurs pouvant influencer la relation entre la négligence vécue durant l'enfance et l'émergence de symptômes dissociatifs. Sur le plan des modérateurs, la sévérité de la négligence est corrélée avec la sévérité de la dissociation dans les échantillons d'adultes (Khosravi, 2020; Watson *et al.*, 2006), mais pas auprès de l'échantillon d'enfants de l'étude de Éthier et Milot (2009). Auprès des adultes, il s'agissait de mesures autorapportées, alors qu'auprès des enfants il s'agissait de mesures basées sur les observations parentales. Il est donc possible de s'interroger sur l'influence de la méthode utilisée pour mesurer les variables (dissociation et négligence) sur les résultats. L'hypothèse qui est soulevée est que la reconnaissance des parents négligents quant à leurs actes (omissions) ou aux symptômes exprimés par leur enfant peut être moins juste (Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, 2011). On peut émettre l'hypothèse que les symptômes davantage intériorisés soient moins décodés par les parents. Par ailleurs, le moment d'exposition à la négligence est corrélé avec le niveau de symptômes dissociatifs, ceux l'ayant vécue avant 5 ans présentant des niveaux plus élevés de dissociation (Éthier et Milot, 2009; Valentino *et al.*, 2008). Cela s'explique, selon les auteurs, par l'état de dépendance des enfants de cet âge qui les rend plus vulnérables aux soins physiques et affectifs inconstants ou absents de leurs parents (Éthier et Milot, 2009). Ils peuvent donc développer un mécanisme de protection pour se soustraire de la situation. En vieillissant, une diminution du recours à la dissociation comme mécanisme peut être vue, puisqu'ils sont en mesure de se protéger autrement (fuir, combattre) ce qui peut limiter la

capacité de détection d'un lien significatif entre la dissociation et l'âge. Cette diminution normale du recours à la dissociation est soutenue par des études transversales (Putnam, 1997; Putnam *et al.*, 1993). Aussi, certaines études rapportent une prédominance de la dissociation chez les garçons négligés (Éthier et Milot, 2009; Milot *et al.*, 2010; Valentino *et al.*, 2008). C'est un point qui serait intéressant d'examiner dans des études futures afin de mieux saisir les mécanismes de la dissociation en fonction des genres.

Sur le plan des facteurs médiateurs, un premier constat est que la négligence émotionnelle, particulièrement l'expérience du désengagement parental et de surprotection parentale, est négativement corrélée à la théorie de l'esprit et positivement à l'alexithymie (Ice, 2019; Schimmenti, 2017). Dans ces études, les adultes négligés durant l'enfance présentaient plus de symptômes dissociatifs que la population générale. Ainsi, ces études tendent à montrer que la négligence émotionnelle entrave le développement de stratégies plus matures de régulation et de compréhension des émotions (Schimmenti et Caretti, 2016).

Les schémas cognitifs précoces jouent également un rôle modérateur dans la relation entre la dissociation et la négligence. Les jeunes enfants affichent plus de symptômes dissociatifs s'ils présentent des schémas cognitifs positifs plutôt que des schémas négatifs (Valentino *et al.*, 2008). Des résultats contraires sont observés à l'âge adulte concernant la négligence émotionnelle (Khosravi, 2020). Dans cette étude, le lien entre la négligence émotionnelle et la sévérité de la dissociation est majoritairement médié par des schémas comme la peur du danger ou de la maladie et le schéma d'imperfection/de honte (Khosravi, 2020). Ainsi, les adultes négligés ayant des représentations de soi négatives (anxieuses) présentent des niveaux de dissociation plus élevés. Selon Valentino *et al.* (2008), les résultats contraires observés chez les jeunes enfants négligés pourraient s'expliquer par une réaction défensive, soit la présence d'un « faux soi » qui ne caractérise pas leur vraie façon de se percevoir. Les jeunes enfants s'idéaliserait afin de préserver leur ego (Valentino *et al.*, 2008). Cette hypothèse est soutenue par d'autres études auprès d'enfants ayant vécu de la maltraitance (p. ex., Crittenden et DiLalla, 1988 ; Koenig *et al.*, 2000). À l'adolescence, avec la perturbation identitaire, les schémas cognitifs négatifs

deviendraient plus présents (Valentino *et al.*, 2008).

De plus, il a été montré que la communication affective d'une qualité moindre entre la mère et son enfant prédit mieux les symptômes dissociatifs chez l'enfant d'âge préscolaire que la négligence seule (Milot *et al.*, 2010), mais uniquement si ces symptômes étaient rapportés par l'enseignant (et non par la mère). Ces résultats soutiennent l'idée avancée plus haut que les parents négligents ne sont pas toujours en mesure de percevoir adéquatement les besoins et les signaux de l'enfant (Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire, 2011). Ces résultats concordent aussi avec les études portant sur l'attachement de Bowlby (1988). Chez les adultes, l'attachement insécure, divisé en anxiété et en évitement d'attachement, médie la relation entre la négligence émotionnelle et la dissociation (Kong *et al.*, 2018). Seule l'anxiété d'attachement médie la relation entre la dissociation et la négligence physique (Kong *et al.*, 2018). Les résultats semblent soutenir l'idée que la négligence vécue durant l'enfance entraîne davantage d'insécurité affective par une source de réconfort imprévisible ou inadéquate, ce qui nuit au développement des capacités d'autorégulation émotionnelle et comportementale (Milot *et al.*, 2010).

En ce qui a trait à la troisième question, des divergences sont observées quant au lien entre la dissociation chez les personnes négligées durant l'enfance et le développement de psychopathologies. La dissociation est souvent un facteur d'influence parmi d'autres. Dans l'étude de Vogel *et al.* (2011), par exemple, la dissociation ne s'est pas révélée être la seule variable impliquée dans la relation entre la négligence et la schizophrénie. La négligence prédit davantage une symptomatologie post-traumatique et des symptômes négatifs typiques de la schizophrénie. Vogel *et al.* (2011) émettent l'hypothèse que les effets sous-jacents à la négligence durant l'enfance correspondent avec les changements sur les plans cognitif, émotionnel et comportemental impliqués dans l'état de stress post-traumatique (incluant la dissociation) et les symptômes de schizophrénie chronique. Ce constat ouvre la porte à des pistes d'intervention auprès des personnes ayant vécu de la négligence durant l'enfance en appuyant l'idée qu'une réponse appauvrie aux besoins de base peut contribuer à la dégradation d'aptitudes cognitives, émotionnelles et sociales (Vogel *et al.*, 2011).

D'autre part, la dissociation médie la relation entre la négligence émotionnelle et les comportements suicidaires ou d'automutilation (Nicholls, 2001; Zoruglu *et al.*, 2003). En ce qui a trait à l'automutilation, la dissociation n'est pas la seule variable médiatrice; un faible sentiment de connexion émotionnelle positif s'ajoute à la corrélation entre la négligence émotionnelle et la présence, la fréquence et le nombre de comportements d'automutilation. L'échantillon était constitué principalement de femmes (Nicholls, 2001). Il serait donc intéressant de vérifier si le genre a un effet d'interaction. Force est de constater que d'autres variables influencent la relation entre la dissociation et les comportements suicidaires ou de mutilation chez les adultes ayant vécu de la négligence, car la dissociation et un faible sentiment de connexion émotionnelle expliquent moins du tiers de la variance de la présence, de la fréquence et du nombre et de ces comportements.

Par ailleurs, aucun lien significatif n'est observé entre la dissociation et le développement d'un TCA chez les personnes négligées, bien que des études antérieures montrent une élévation de ces troubles dans cette population (Moulton *et al.*, 2015). D'ailleurs, tous types confondus, les mauvais traitements durant l'enfance sont corrélés à plus de difficultés de régulation émotionnelle qui, à leur tour, sont corrélées à plus de symptômes dissociatifs et à des TCA plus sévères. D'autres études sont donc nécessaires pour identifier les mécanismes sous-jacents (effets indirects) entre les variables de dissociation et de TCA chez les personnes négligées.

Également, bien que les personnes ayant vécu de la négligence pendant l'enfance aient de plus hauts niveaux de dissociation, aucune différence significative n'est trouvée entre les pathologies dissociatives (DD), le TSPT complexe et les autres troubles psychiatriques. Cela diffère des travaux antérieurs où un lien entre les DD et les mauvais traitements médié par la dissociation a été trouvé (Dorahy *et al.*, 2015). Malgré l'absence de preuve sur l'influence de la dissociation dans le développement de dissociation pathologique chez les personnes négligées, ces résultats suggèrent qu'une carence émotionnelle dans l'enfance est associée à des mécanismes de protection qui peuvent avoir des effets néfastes sur le développement comme sur la santé mentale sans pour autant être spécifique à un trouble précis.

Dans les études retenues pour cet essai, la négligence émotionnelle est davantage étudiée et associée à la dissociation. Cela suggère que l'indisponibilité psychologique des figures parentales et leur difficulté à s'accorder aux signaux de l'enfant sont des aspects de l'environnement à considérer pour prévenir les effets de la négligence. Les enfants ont besoin de se sentir aimés, d'être pris en charge et protégés, surtout en jeune âge (Bowlby, 1988). L'absence d'une réponse adéquate peut constituer un stress important. Or, puisque le parent n'est pas présent pour apprendre à l'enfant à s'autoréguler, l'enfant utilise ses mécanismes d'autorégulation sous-développés comme la dissociation pour se protéger (Godbout *et al.*, 2018). Ce faisant, cela peut nuire davantage à son développement. La conscience émotionnelle et le développement d'un sens de soi cohérent et stable sont essentiels à l'intégration de la mémoire, de l'identité et des émotions (Schimmenti et Caretti, 2016). Ainsi, la négligence perturbe le développement en favorisant la mise en place de stratégies adaptatives moins adaptées et l'utilisation de ces stratégies compensatrices perturbe davantage le développement. D'ailleurs, dans l'étude d'Éthier et Milot (2009), 34 % des participants de l'échantillon de jeunes négligés ayant 16 ans et plus affichaient une altération de l'identité au-dessus du seuil clinique. Ces derniers avaient aussi de hauts niveaux de symptômes dissociatifs (Éthier et Milot, 2009). Cela est cohérent avec les résultats qui suggèrent une corrélation entre la négligence vécue durant l'enfance et l'émergence de psychopathologies à l'âge adulte, par l'intermédiaire de la dissociation (Nicholls, 2001; Vogel *et al.*, 2011; Zoruglu *et al.*, 2003). Quant à la négligence physique, bien qu'elle fasse l'objet de moins d'études, elle semble aussi avoir des effets sur le développement. On doit alors envisager qu'une carence sur les plans alimentaire, vestimentaire et de logis puisse agir différemment sur le développement de l'enfant qu'une carence affective malgré l'inverse énoncé par Cohen *et al.* (2017). Cela est soutenu par l'étude de Vogel *et al.* (2011) qui observe un lien entre la négligence physique et les symptômes négatifs de la schizophrénie. Des études portant sur la différence entre ces deux types de négligence s'avèrent pertinentes pour clarifier leur contribution relative (si différence il y a) dans les conséquences traumatiques de la négligence, incluant la dissociation.

Certaines limites méthodologiques sont également à considérer dans le présent essai. D'abord, il ne s'agit pas d'une recension exhaustive de la documentation. Ainsi, il est possible

d'envisager qu'un plus grand nombre d'études permettrait de nuancer les résultats ou de les préciser. De plus, seule une partie des résultats des études est détaillée dans la section « résultats » (en fonction de la grille d'extraction construite pour l'essai). En ce sens, les études ont d'autres résultats qui auraient pu être pertinents d'analyser, mais dans un souci de concision et de cohérence avec les trois questions du présent essai, ces résultats ne sont pas abordés. Les personnes intéressées à en apprendre davantage sur la notion de dissociation et de mauvais traitements sont invitées à lire les études complètes. Dans un autre ordre d'idée, comme mentionné précédemment, plus de la moitié des échantillons des articles retenus sont issus d'une population extérieure à l'Amérique du Nord (p. ex., Italie, Allemagne). Ils concernent parfois des groupes précis (p. ex., étudiantes universitaires en psychologie). Ce faisant, les résultats ne sont pas forcément généralisables à la population québécoise francophone.

Conclusion

Cet essai visait à examiner la manière dont la dissociation s'exprime chez les personnes ayant vécu de la négligence pendant l'enfance. Les résultats tendent à montrer un lien entre l'exposition à la négligence durant l'enfance et les symptômes dissociatifs, particulièrement lorsque les mauvais traitements ont lieu avant 5 ans (Éthier et Milot, 2009). Des variables médiatrices ont été mises en lumière, dont l'alexithymie, un faible niveau de théorie de l'esprit et la présence de schémas cognitifs (positifs à l'enfance et négatifs à l'âge adulte) et l'insécurité d'attachement. Ces variables peuvent éclairer l'évaluation des risques et donc fournir des leviers d'intervention pour prévenir le développement de symptômes traumatiques comme la dissociation. À son tour, la dissociation s'est avérée avoir un effet indirect dans la relation entre la négligence durant l'enfance et le développement de psychopathologies à l'âge adulte comme la schizophrénie, les comportements d'automutilation et les comportements suicidaires. Or, dans ces études, la dissociation était souvent mise en interaction avec une autre variable pour expliquer la variance de ces psychopathologies. Ainsi, davantage d'études devraient être faites pour mieux comprendre comment s'exprime la dissociation chez les personnes ayant été négligées durant l'enfance au Québec. Néanmoins, la corrélation significative entre les symptômes dissociatifs et les antécédents de négligence apporte un appui empirique à l'idée que la négligence est aussi traumatique que les mauvais traitements plus objectivables que sont les abus. Ces résultats ont des implications cliniques pour le psychoéducateur. L'impact plus important de l'exposition en bas âge réitère la nécessité d'agir de manière précoce. Il faut donc repenser les services afin de mettre en place des interventions sensibles au développement, particulièrement pour les enfants ayant vécu de la négligence au préscolaire. Le renforcement de la capacité de lire avec précision les états mentaux (de soi et d'autrui) et d'être en contact avec ses émotions s'avèrent des pistes d'intervention prometteuses durant l'enfance pour réduire l'apparition de symptômes auprès des victimes de négligence et donc pour prévenir l'émergence possible de psychopathologies. La prise en compte de l'environnement dans lequel l'enfant évolue (qualité de la relation entre le parent et l'enfant, au-delà du confort physique de base) semble indispensable. En effet, il faut resituer les difficultés dans le contexte où elles ont émergé. La personne a des comportements que nous voulons voir diminuer ou modifier, mais ce n'est pas nécessairement signe

d'inadaptation. Au contraire, ces personnes ont su, plus jeunes, assurer leur survie. Aujourd'hui, leurs stratégies ne sont plus optimales, mais elles sont ancrées en eux. Il faut donc tenter de créer un environnement sécurisant pour leur permettre de développer leurs habiletés cognitives, mais aussi les accompagner graduellement à les utiliser en situation de stress, les modeler. Cet essai vient donc ajouter des éléments de preuves à la pertinence du psychoéducateur auprès des personnes ayant vécu de la négligence en raison de sa vision globale et du vécu partagé qui le caractérisent.

Références

- Achenbach, T. M. et Rescorla, L. A. (2001). *Manual for the ASEBA school-age forms and profiles: An integrated system of multi-informant assessment*. University of Vermont, Research Center for Children, Youth and Families.
- Adam, B. S., Everet, B. L. et O'Neal, E. (1992). PTSD in physically and sexually abused psychiatrically hospitalized children. *Child Psychiatry and Human Development*, 23(1), 3-8.
- Agence de la santé publique du Canada. (2010). *Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants 2008*.
https://www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/migration/phac-aspc/cm-vee/csca-ecvc/2008/assets/pdf/cis-2008_report_fra.pdf
- American Psychiatric Association. (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders DSM-5* (5^e éd.). <https://doi.org/10.1176/appi.books.9780890425596>
- Bernstein, D. P. et Fink, L. (1998). *Childhood Trauma Questionnaire: A retrospective self-report manual*. The Psychological Corporation.
- Bernstein, E. M. et Putnam, F. W. (1986). Development, reliability, and validity of a dissociation scale. *Journal of Nervous and Mental Disease*, 174(12), 727-735.
- Bowlby, J. (1988). *A secure base: Clinical applications of attachment theory*. Routledge.
- Carlson, E. A. (1998). A prospective longitudinal study of attachment disorganization/disorientation. *Child Development*, 69, 1107-1128.
- Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. (2011). *La compréhension de la problématique de la négligence : il faut tout un réseau pour aider un enfant*.
http://www.unipsed.net/wp-content/uploads/2014/09/Negligencepatrie1_13dec2011_min.pdf
- Chefetz, R. (2015). *Intensive psychotherapy for persistent dissociative processes: The fear of feeling real*. Norton.
- Chu, J. A. et Dill, D. L. (1990). Dissociative symptoms in relation to childhood physical and sexual abuse. *The American Journal of Psychiatry*, 147(7), 887-892.
- Cohen, J. R., Menon, S. V., Shorey, R. C., Le, V. D. et Temple, J. R. (2017). The distal consequences of physical and emotional neglect in emerging adults: A personcentered, multi-wave, longitudinal study. *Child Abuse and Neglect*, 63, 151-161.

- Cook, A., Spinazzola, J., Ford, J., Lanktree, C., Blaustein, M., Cloitre, M., DeRosa, R., Hubbard, R., Kagan, R., Liataud, J., Mallah, K., Olafson, E. et van der Kolk, B. (2005). Complex trauma in children and adolescents. *Psychiatric Annals*, 35(5), 390-398.
- Crittenden, P. M. et DiLalla, D. (1988). Compulsive compliance: The development of an inhibitory coping strategy in infancy. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 16, 585-599.
- De Bellis, M. D. (2005). The psychobiology of neglect. *Child Maltreatment*, 10(2), 150-172.
- Directeurs de la protection de la jeunesse et Directeurs provinciaux. (2020). *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse/directeurs provinciaux 2020 : plus fort ensemble!*
https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/bilan_dpj_2020_version_web.pdf
- Dorahy, M. J., Middleton, W., Seager, L., McGurrin, P., Williams, M. et Chambers, R. (2015). Dissociation, shame, complex PTSD, child maltreatment and intimate relationship selfconcept in dissociative disorder, chronic PTSD and mixed psychiatric groups. *Journal of Affective Disorders*, 172, 195-203.
- Dorahy, M. J., Middleton, W., Seager, L., Williams, M. et Chambers, R. (2016). Child abuse and neglect in complex dissociative disorder, abuse-related chronic PTSD, and mixed psychiatric samples. *Journal of Trauma and Dissociation*, 17(2), 223-236.
- Dubowitz, H. (1994). Neglecting the neglect of neglect. *Journal of Interpersonal Violence*, 9(4), 556-560.
- Dubowitz, H., Papas, M., Black, M. et Starr, R. (2002). Child neglect: Outcomes in high-risk urban preschoolers. *Pediatrics*, 109(6), 1100-1107.
- Endrikat, E. G. (2017). *Adaptive behavior and posttraumatic symptomatology of physically neglected children* (publication n° 10648524) [thèse de doctorat, Fairleigh Dickinson University]. ProQuest Dissertations and Theses Global.
- Éthier, L. S. et Milot, T. (2009). Effet de la durée, de l'âge d'exposition à la négligence parentale et de la comorbidité sur le développement socioémotionnel à l'adolescence. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 57, 136-145.
- Foote, B., Smolin, Y., Kaplan, M., Legatt, M. E. et Lipschitz, D. (2006). Prevalence of dissociative disorders in psychiatric outpatients. *American Journal of Psychiatry*, 163, 623-629.
- Frankel, F. H. (1993). Adult reconstruction of childhood events in the multiple personality literature. *American Journal of Psychiatry*, 150, 954-958.

- Godbout, N., Girard, M., Milot, T., Collin-Vézina, D. et Hébert, M. (2018). Répercussions liées aux traumatismes complexes. Dans T. Milot, D. Collin-Vézina et N. Godbout (dir.), *Trauma complexe : comprendre, évaluer et intervenir* (p. 57-90). Presses de l'Université du Québec.
- Hammen, C. et Zupan, B. (1984). Self-schemas, depression, and the processing of personal information in children. *Journal of Experimental Child Psychology*, 37, 598-608.
- Herman, J. L. (1992). *Trauma and recovery*. Basic Books.
- Horwath, J. (2007). *Child neglect: Identification and assessment*. Palgrave Macmillan.
- Ice, M. (2019). *Childhood emotional neglect and dissociation: The mediating roles of mental state identification, alexithymia, and self-concept clarity* (publication n° 27923606) [thèse de doctorat, Long Island University]. ProQuest Dissertations and Theses Global.
- Khosravi, M. (2020). Child maltreatment-related dissociation and its core mediation schemas in patients with borderline personality disorder. *BMC Psychiatry*, 20(1), 1-9.
- Kirby, J. S., Chu, J. A. et Dill, D. L. (1993). Correlates of dissociative symptomatology in patients with physical and sexual abuse histories. *Comprehensive Psychiatry*, 34(4), 258-263.
- Kong, S. S., Kang, D. R., Oh, M. J. et Kim, N. H. (2018). Attachment insecurity as a mediator of the relationship between childhood trauma and adult dissociation. *Journal of Trauma and Dissociation*, 19(2), 214-231
- Lacharité, C., Éthier, L. et Nolin, P. (2006). Vers une théorie écosystémique de la négligence envers les enfants. *Bulletin de psychologie*, 59(4), 7-8.
- Lam, A., Lyons, J. S., Griffin, G. et Kisiel, C. (2015). Multiple traumatic experiences and the expression of traumatic stress symptoms for children and adolescents. *Residential Treatment for Children and Youth*, 32, 167-181.
- Lanius, R. A., Brand, B., Vermetten, E., Frewen, P. A. et Spiegel, D. (2012). The dissociative subtype of posttraumatic stress disorder: Rationale, clinical and neurobiological evidence, and implications. *Depression and Anxiety*, 29, 701-708.
- Laplanche, J. et Pontalis, J. B. (2009). *Vocabulaire de la psychanalyse*. Presses universitaires de France.
- Maaranen, P., Tanskanen, A., Honkalampi, K., Haatainen, K., Hintikka, J. et Viinamäki, H. (2005). Factors associated with pathological dissociation in the general population. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 39, 387-394.

- Macfie, J., Cicchetti, D. et Toth, S. L. (2001). Dissociation in maltreated versus nonmaltreated preschool-aged children. *Child Abuse and Neglect*, 25(9), 1253-1267.
- Main, M. et Morgan, H. (1996). Disorganization and disorientation in infant strange situation behavior: Phenotypic resemblance to dissociative states? Dans L. K. Michelson et W. J. Ray (dir.), *Handbook of dissociation : Theoretical, empirical, and clinical perspectives* (p. 107-137). Plenum Press.
- Mayer, M., Lavergne, C., Tourigny, M. et Wright, J. (2007). Characteristics differentiating neglected children from other reported children. *Journal of Family Violence*, 22(8), 721-732.
- Merry, S. N. et Andrews, L. K. (1994). Psychiatric status of sexually abused children 12 months after disclosure of abuse. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 33, 939-944.
- Milot, T., Collin-Vézina, D. et Milne, L. (2013). *Traumatisme complexe*. http://observatoiremaltraitance.ca/Pages/Coup_d'oeil_sur_le_traumatisme_complexe.aspx/
- Milot, T., Grisé Bolduc, M. È., Gascon, A., Turgeon, J. et St-Laurent, D. (2019). La négligence envers les enfants. Dans S. Dufour et M. È. Clément (dir.), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (2^e éd., p. 103-118). Éditions CEC.
- Milot, T., St-Laurent, D., Éthier, L. S. et Provost, M. A. (2010). Trauma-related symptoms in neglect preschoolers and affective quality of mother-child communication. *Child Maltreatment*, 15(4), 293-304.
- Moulton, S. J., Newman, E., Power, K., Swanson, V. et Day, K. (2015). Childhood trauma and eating psychopathology: A mediating role for dissociation and emotion dysregulation? *Child Abuse and Neglect*, 39, 167-174.
- Mulder, R. T., Beautrais, A. L., Joyce, P. R. et Fergusson, D. M. (1998). Relationship between dissociation, childhood sexual abuse, childhood physical abuse, and mental illness in a general population sample. *The American Journal of Psychiatry*, 155(6), 806-810.
- Nicholls, S. S. (2001). *The impacts of emotional neglect and a felt sense of positive emotional connection on self-injury and dissociation* (publication n° 3025038) [thèse de doctorat, University of Connecticut]. ProQuest Dissertations and Theses Global.
- Ogawa, J. R., Sroufe, L. A., Weinfield, N. S., Carlson, E. A. et Egeland, B. (1997). Development and the fragmented self: Longitudinal study of dissociative symptomatology in a nonclinical sample. *Development and Psychopathology*, 9, 855-879.

- Putnam, F. W. (1997). *Dissociation in children and adolescents: A developmental perspective*. Guilford Press.
- Putnam, F. W., Helmers, K. et Tricked, P. K. (1993). Development, reliability and validity of a Child Dissociation Scale. *Child Abuse and Neglect*, 17, 731-741.
- Rueda, M. R., Posner, M. I. et Rothbart, M. K. (2005). The development of executive attention: Contributions to the emergence of self-regulation. *Developmental Neuropsychology*, 28, 573-594.
- Sanders, B. et Giolas, M. H. (1991). Dissociation and childhood trauma in psychologically disturbed adolescents. *The American Journal of Psychiatry*, 148(1), 50-54.
- Schimmenti, A. (2017). The developmental roots of dissociation: A multiple mediation analysis. *Psychoanalytic Psychology*, 34(1), 96-105.
- Schimmenti, A. et Caretti, V. (2016). Linking the overwhelming with the unbearable: Developmental trauma, dissociation, and the disconnected self. *Psychoanalytic Psychology*, 33, 106-128.
- Spiegel, D., Loewenstein, R. J., Lewis-Fernández, R., Sar, V., Simeon, D., Vermetten, E., Cardena, E. et Dell, P. F. (2011). Dissociative disorders in DSM-5. *Depress and Anxiety*, 28(9), 824-852.
- Stoltenborgh, M., Bakermans-Kranenburg, M. J. et van IJzendoorn, M. H. (2013). The neglect of child neglect: A meta-analytic review of the prevalence of neglect. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 43(3), 345-355.
- Stormshak, E. A., Bierman, K. L. et Conduct Problems Prevention Research Group. (1998). The implications of different developmental patterns of disruptive behavior problems for school adjustment. *Development and Psychopathology*, 10, 451-467.
- Taylor, G. J. (1994). The alexithymia construct: Conceptualization, validation, and relationship with basic dimensions of personality. *New Trends in Experimental and Clinical Psychiatry*, 10, 61-74.
- Valentino, K., Cicchetti, D., Rogosch, F. A. et Toth, S. L. (2008). True and false recall and dissociation among maltreated children: The role of self-schema. *Development and Psychopathology*, 20(1), 213-232.

- Vogel, M., Meier, J., Grönke, S., Waage, M., Schneider, W., Freyberger, H. J. et Klauer, T. (2011). Differential effects of childhood abuse and neglect: Mediation by posttraumatic distress in neurotic disorder and negative symptoms in schizophrenia? *Psychiatry Research*, 189(1), 121-127.
- Vonderlin, R., Kleindienst, N., Alpers, G., Bohus, M., Lyssenko, L. et Schmahl, C. (2018). Dissociation in victims of childhood abuse or neglect: A meta-analytic review. *Psychological Medicine*, 48(15), 2467-2476.
- Watson, S., Chilton, F., Fairchild, H. et Whewell, P. (2006). Association between childhood trauma and dissociation among patients with borderline personality disorder. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 40(5), 478-81.
- Yeager, C. A. et Lewis, D. O. (1996). The intergenerational transmission of violence and dissociation. *Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America*, 5(2), 393-430.
- Young, J. E. (2005). *La thérapie des schémas : approche cognitive des troubles de la personnalité*. De Boeck.
- Zoroglu, S. S., Tuzun, U., Sar, V., Tutkun, H., Savaş, H. A., Ozturk, M., Alyanak, B. et Kora, M. E. (2003). Suicide attempt and self-mutilation among Turkish high school students in relation with abuse, neglect and dissociation. *Psychiatry and Clinical Neurosciences*, 57(1), 119-126.

Appendice

Grilles d'extraction

Grille d'extraction vierge

Références	
Pays	
Particularités de la population	
Âge :	
- 0-5 ans;	_____
- 6-11 ans;	_____
- 12-18 ans;	_____
- 18 ans et plus.	_____
Objectifs/hypothèses :	
- Mesure dans laquelle la dissociation est présente chez les personnes négligées;	_____
- Médiateurs ou modérateurs entre la négligence et la dissociation;	_____
- Lien entre la dissociation et le développement de psychopathologies chez les personnes ayant vécu de la négligence à l'enfance;	_____
- Autres.	_____
Mesures de la négligence	
- Questionnaire autorapporté;	_____
- Prise en charge.	_____
- Autres	_____
Mesures de la dissociation	
- <i>Child Dissociative Checklist</i> (CDC);	_____
- <i>Dissociative Experience Scale</i> (DES ou A-DES);	_____
- Autres.	_____
Autres mesures	
Groupe(s) témoin(s)	
- Autre(s) forme(s) d'abus;	_____
- Non négligés, non abusés;	_____
- Autre.	_____
Conclusion	
- Mesure dans laquelle la dissociation est présente chez les personnes négligées;	_____
- Médiateurs ou modérateurs entre la négligence et la dissociation;	_____
- Lien entre la dissociation et le développement de psychopathologies chez les personnes ayant vécu de la négligence à l'enfance;	_____
- Autres.	_____

Grille d'extraction complétée

Références	Macfie et al., 2001	Sullivan et al., 2006	Vonderlin, 2018 Méta-analyse	Watson et al., 2006	Éthier et Milot, 2009	Schimmenti et al., 2017	Ica, 2019 thèse	Valentino et al., 2008	Khosravi, 2020	Milot, St-Laurent et al., 2010	Kong et al., 2018	Vogel et al., 2011	Moulton et al., 2015	Zoroglu et al., 2003	Nicholl, 2001 thèse	Dorahy et al., 2016
Pays	USA	USA	----	Australie	Canada	Italie	USA	USA	Iran	QC	Corée	Allemagne	Royaume-Uni	Turquie	USA et Canada	Australie
Particularités de la population	faible SSE	clinique	----	clinique				faible SSE	clinique	faible SSE	clinique	clinique	étudiantes psycho	lycéens	clinique	clinique
Age :																
- 0-5 ans;	x		x							x						
- 6-11 ans;			x					x								
- 12-18 ans;		x	x		x			x						x		
- 18 ans et plus.			x	x		x	x		x		x	x	x		x	x
Objectifs/hypothèses :	x	x	x							x					x	x
- Mesure dans laquelle la dissociation est présente chez les personnes négligées;																
- Médiateurs ou modérateurs entre la négligence et la dissociation;	x			x	x	x	x	x	x	x	x					
- Lien entre la dissociation et le développement de psychopathologies chez les personnes ayant vécu de la négligence à l'enfance;												x	x	x	x	x
- Autres.	x	x			x					x			x	x		x
Mesures de la négligence		x	?	x		x	x		x	x	x	x	x	x	x	x
- Questionnaire autorapporté;		CTQ		CTQ		PBI			CTQ	CTSPC	CTQ	CTQ	CTQ	CTQ	CTQ	
- Prise en charge.	x		?		x			x		x						
- Autres.			?													
Mesures de la dissociation	x									x						
- Child Dissociative Checklist (CDC);																
- Dissociative Experience Scale (DES ou A-DES);			x	x	x	x	x		x		x	x	x	x	x	x
- Autres.		PTSD Checklist						CBCL-TRF			x	PPS				DDI S
Autres mesures	CBCL			Diag clinique IPL		RMET, TAS-20	PBI, RMET, TAS-20	CST	YSQ-S3	TSCYC, vidéo	RAAS	SAPS, SANS, MADRS	DERS, EDE-Q	Automutilation suicide	Automutilation, PECQ	PFQ-2, MRQ
Groupe(s) témoin(s)	x	x	-----	x	-----	-----	-----	x	-----		x		x	x	x	x
- Autre(s) forme(s) d'abus;																
- Non négligés, non abusés;	x		-----		-----	-----	-----	x	-----	x	x			x	x	
- Autre.			-----		-----	-----	-----		-----			x	x	x		x
Conclusion	x	x	x												x	x
- Mesure dans laquelle la dissociation est présente chez les personnes négligées;																
- Médiateurs ou modérateurs entre la négligence et la dissociation;	x			x	x	x	x	x	x	x	x					
- Lien entre la dissociation et le développement de psychopathologies chez les personnes ayant vécu de la négligence à l'enfance;												x		x	x	
- Autres.	x				x								x			x